

Durbuy Guerre de voisinage le long de l'Ourthe

DEPUIS LE PREMIER AVRIL, un deuxième exploitant de kayaks est venu s'installer à Durbuy, le long de l'Ourthe. Pour Joseph Charlier, premier exploitant du lieu, ce nouveau concurrent est malhonnête. "Il s'agit d'une ancienne employée à nous. Elle s'est installée à son compte et vend des tickets aux embarcations. Un décret communal interdit pourtant la vente sauvage. C'est une concurrence déloyale. Normalement, les tickets doivent être vendus plus loin."

Pourtant, pour Marie-Pierre Gosseaux, rien ne semble déloyal. "Je pense que je dérange. Nous vendons nos tickets un peu plus loin que les embarquements dans une roulotte. Nous faisons cela dans les règles." Aucun des deux exploitants ne veut entendre l'autre et tous deux sont bien décidés à aller jusqu'au tribunal pour régler cette affaire. (C. Bo.)

Onhaye

Retard du projet de traversée

RÉUNI JEUDI SOIR, le conseil communal d'Onhaye a décidé de créer une Commission Consultative d'Aménagement du Territoire et de la Mobilité. La CCATM se constituera de 12 membres et d'un président. Elle comprendra logiquement 3 membres du conseil communal, le bourgmestre Christophe Bastin y siégeant de droit. Un appel public aux candidats sera réalisé prochainement. La CCATM devra se réunir au moins 6 fois par an et remettre des avis concernant des dossiers comme l'attribution de permis d'urbanisme dérogatoires, l'établissement du Plan Communal d'aménagement, le schéma de structure, ... Gérard Cox n'était pas particulièrement favorable à cette "nouvelle couche de lasagne. La CCATM est quelque chose de lourd au niveau de la mise en place et de l'application. En cas d'avis négatif de ce comité de sages, comment le collègue va-t-il gérer les choses ?" Le conseil a finalement voté oui, un argument non négligeable se situant dans l'intéressant subsidie accordé par la Région wallonne, notamment au niveau du financement du salaire du conseiller en urbanisme de la commune. Onhaye va également inscrire différents projets dans un plan triennal transitoire. Parmi ceux-ci, on notera l'important dossier de la traversée d'Onhaye, qui avait fait l'objet d'une promesse de subsidie qui n'a finalement pas été engagée et de la rue Bernard Huet. (JVE)

Namur

Mini-foot au profit du Télévie

CE DIMANCHE, le Centre namurois des Sports de Tabora accueillait la 4^e manche du tournoi de foot en salle organisé par le service des Affaires sociales de la Ville de Namur au profit de l'opération Télévie. La renommée du tournoi, organisé cette année pour la quatrième année consécutive, s'étend bien au-delà de la ville de Namur : parmi les 12 équipes présentes ce week-end on comptait une équipe venue d'une maison de jeunes de Gand ainsi qu'une équipe composée de jeunes du centre Fedasil de Rixensart. ■

NAMUR - LUXEMBOURG

Namur

Travailler à l'étranger, rêve et réalité

► Les Namurois ne sont guère emballés par les possibilités de carrière à l'étranger.

► Pourtant, les opportunités ne manquent pas. Une séance d'information a lieu le 26 avril.

Les Namurois seraient-ils frileux à l'idée de travailler à Bruxelles, en Flandre ou à l'étranger ? Vous êtes en tout cas peu nombreux à sauter le pas. Pour vous informer sur des carrières ou des formations à l'étranger, le Forem organise ce 26 avril une séance d'information pour les demandeurs d'emploi sur les possibilités d'emplois, de stages et d'immersion linguistique en Belgique et à l'étranger.

Mais partir ne s'improvise pas et ne se fait pas en quelques jours. Mieux vaut s'informer pour savoir où l'on met les pieds. Les stands informatifs vous proposeront des pistes, des conseils et des outils pour découvrir de nouveaux horizons. Vous pourrez également visualiser les offres d'emploi en région wallonne, flamande et bruxelloise, ainsi que les opportunités internationales. Tous les secteurs de l'emploi sont concernés par le travail à l'étranger. Mais cette démarche doit être mûrement réfléchie. Les

conseillers du Forem peuvent vous aider à définir des objectifs de carrière à l'étranger.

Veillez à vérifier l'équivalence de votre diplôme dans le pays dans lequel vous souhaitez vous installer. Il est également préférable de déjà connaître la langue officielle de votre nouveau lieu de travail.

Pour vous aider dans votre démarche, un Carnet de la Mobilité internationale d'une cinquan-

taine de pages a été édité.

Et pour partir travailler à l'étranger, il est indispensable de posséder certaines qualités. Avoir l'esprit d'indépendance, savoir clairement ce que l'on veut et ce que l'on recherche en partant à l'étranger. La débrouillardise est également un atout tout comme la ténacité et la patience. En effet, de nombreuses démarches administratives jalonnent le parcours.

La séance a lieu le 26 avril, de 14 à 18 heures, à Namur Expo, avenue Sergent Vrithoff, 2. Pour vous inscrire gratuitement au Job's Day, rendez-vous sur le site : www.businessexchange.be, il vous suffira ensuite de vous présenter le 26 avril à l'accueil du Business Exchange pour recevoir votre badge d'accès gratuit.

C.Bo.

► Information : 081.32.05.50.



■ Le travail à l'étranger concerne tous les métiers et offre de nombreuses possibilités de carrières.

Namur

La pédale verte de Carl-Eric et Adrien

► Les deux frères namurois partiront en juillet pour un tour du monde à vélo.

► Ils resteront en contact avec des écoles pour les sensibiliser à l'environnement.

La curiosité, l'envie de découvrir, deux liens qui les unissent en plus de ceux du sang. Pour Carl-Eric et Adrien Alexis, deux frères namurois, "on ne peut pas laisser passer sa vie sans découvrir d'autres lieux, d'autres cultures". Cette nécessité d'aller voir de l'autre côté de la colline, ils ont décidé de la transformer en un projet : le tour du monde à vélo.

"C'est parti d'une simple discussion" se souvient Eric, "puis nous nous sommes dit : pourquoi ne pas mettre ça sérieusement sur pied ?".

Plus qu'un simple voyage

Un tour du monde à vélo, cela ne leur suffisait pas. "Nous voulions en plus faire passer un message aux jeunes pour les sensibiliser à l'environnement" explique Carl-Eric. L'idée se précise : via un blog web, les deux frères pourraient rester en contact avec des écoles pendant la durée du périple. Un dossier est alors constitué, et envoyé à des centaines d'organismes institutionnels. Des marques privées sont aussi démarchées. Le but ? Atteindre le budget idéal de 40 000 euros :

"Nous avons tapé à toutes les portes, nous n'avions rien à perdre, c'est comme ça qu'on a tenté l'Onu". L'Onu qui manifeste très vite son intérêt pour l'audacieux projet des deux frangins. "Ils nous ont notamment donné une liste de personnes ressources, qui soutiennent des projets environnementaux dans différents pays" explique Carl-Eric. Entretiens, des marques privées ont rejoint les rangs de soutien. Peu à peu, le voyage devient une réalité. Même s'il leur manque des partenaires – ils ont ramené le budget à 30 000 euros –, les deux frères commencent à rencontrer des élèves dans les écoles de primaire pour leur expliquer leur démarche. "Nous nous sommes limités à 6 écoles pour être sûrs de

pouvoir voyager et assurer un bon suivi au travers de notre blog" précise Carl-Eric. Ils seront sûrement nombreux à les regarder partir, le 8 juillet, de l'Auberge de la Plante, à Namur. Premier objectif : Thionville, puis le sud de la France, Barcelone et le détroit de Gibraltar. "Ce n'est qu'un demi-tour du monde puisque nous allons parcourir 22 000 kilomètres" note Carl-Eric.

Dakar, Ushuaia, Lima, Los Angeles, Oslo seront les grandes étapes du parcours. Pour l'heure, les deux frères sont encore dans leurs costumes d'attachés parlementaires. La tête, elle, est sûrement déjà ailleurs.

A.A. (st.)

► Web : www.terresenvue.org

Dourbes

Craines sur le centre de Dourbes

► Les scientifiques espèrent que le site sera retiré de la liste.

Au début de l'année, le ministre fédéral des Finances, Didier Reynders, a lancé son nouveau plan Fedimmo II. Ce plan consiste à vendre plusieurs bâtiments appartenant à l'Etat afin de faire entrer de l'argent dans les caisses du pays et

d'éviter des travaux de rénovation lourds. Une liste de 52 bâtiments a été dressée. Parmi ceux-ci, on trouve le Centre physique du Globe à Dourbes. Cette annonce a provoqué de nombreuses réactions dans le monde scientifique et politique de la région. Pour le moment, les responsables du Centre physique du Globe attendent. "Nous espérons que le site de Dourbes sera enlevé de la liste des biens mis en vente", explique le docteur Jean

Rasson, chef de département faisant fonction. Si ce n'est pas le cas, il faudra alors trouver un acquéreur, ce qui ne semble pas gagné d'avance... Le Centre physique est un centre de recherche fondamentale et appliquée, dont la mission est l'étude approfondie et l'observation de nombreux phénomènes géophysiques. Il emploie une vingtaine de personnes de la région. De nombreux scientifiques étrangers viennent y travailler dans le cadre de pro-

grammes de collaboration scientifique. Si le Centre devait être vendu, les responsables veulent des garanties. "A court terme, il n'y aura pas de problème pour nos activités car le nouveau propriétaire devra conserver le caractère scientifique. Mais à plus long terme, il pourrait décider d'arrêter. Or, nos recherches s'étendent sur plus de 10 ans." Ce serait une catastrophe pour la science et pour la région.

M.Ad.